

Erref. kodea: LAF-108-932

Izenburua: Gutuneria: ROUSSEAU,
Jacques. [Ikus gainera: 105-684]

15. Vos jeunes gens ne passeront
sans doute pas l'oral avant lundi. Indiquez-moi
le jour où ils viendraient si vous le pouvez : je
l'ai cherché de les voir.

Arveyres le 5 oct.

Cher monsieur,

Je trouve votre lettre alors que je reviens précisément d'une séance
d'oral consacrée aux admissibles de juillet, recalis à l'oral et je m'empresse de vous
répondre pour que vous receviez (du moins je l'espère) cette lettre demain. Il est dommage
que vous ne m'ayez pas donné un peu plus tôt les noms de vos candidats : je ne retourne
à Bordeaux que vendredi et ne pourrai donc avoir leurs notes avant. J'ai corrigé
à l'écrit toutes les copies du centre de Bayonne en Français section C, mais, bien entendu,
je ne l'ai su qu'à la délibération et ignorais alors quels étaient vos élèves.

Ce matin, faisant partie d'un jury où figurait aussi le fils de monsieur
Gavel, j'ai interrogé en grec deux jeunes gens d'Usteritz, Carran et
Etcherren ; tous deux m'ont expliqué de Platon, l'un de "Criton", l'autre de
l'"Apologie" fort convenablement et ont réussi à se tirer d'affaire malgré, je crois,
une certaine faiblesse en sciences. Je défends d'ailleurs toujours avec la plus
grande énergie les hellénistes (pour ils le méritent...) : il en reste si peu !

Merci pour le renseignement sur la ~~faible~~ grammaire de l'abbé Arotzarena :
j'espère me la procurer dès publication. J'ai fait beaucoup de basque en septembre,
profitant des dernières vacances et même les verbes me sont devenus plus familiers. L'"Amatzen
eta" me paraît maintenant très facile : par contre les fables de Goyhetcha offrent des
difficultés de vocabulaire que l'hébreu ne résout pas toujours. Il est vrai qu'il s'agit
souvent de guescon adapté.

Je vous transmettrai les renseignements si que possible et vous prie d'agréer,
cher monsieur, l'assurance de mon meilleur souvenir.

J. Rousselle
Professeur, Arveyres (Gironde)

J. Rousseau
Professeur de l'Université
Arveques (Grimod.)

Arveques le 28

Cher monsieur,

Cinq ans déjà depuis ma visite au séminaire d'Ustaritz, alors que je commençais tout juste à me lancer dans les Etudes Basques! Je n'ai pas oublié la gentillesse dont vous avez fait preuve à mon égard et les livres que vous m'avez offerts alors, en particulier l'édition de 1852 des Fables de La Fontaine "Goyhetche aphaçac franxesetic escoarara itçuliac" sont toujours à la place d'honneur parmi mes livres d'étude. Je puis dire, sans fausse modestie, que j'ai fait depuis bien du chemin et justifié votre confiance. Le certificat d'Etudes Basques que j'ai passé dès sa création n'était qu'un sileut. A vrai dire, je consacre certainement plus de temps au Basque, dans une semaine, qu'aux matières, comme le français, le latin et le grec, que j'enseigne officiellement. Sous la direction de M. Lafon, je suis parvenue à une connaissance très convenable du Basque, du moins du Navarro-Labourdin, car le Souletin me rebute un peu, si bien que (aussi que vous le savez sans doute) M. Lafon m'a confié intégralement le soin de faire passer l'explication de texte basque au Baccalauréat depuis sa création. Et à ce propos, je suis fier d'avoir servi de mon mieux

la cause des Etudes Basques : car, bien que cette épreuve, à l'origine, ne fût entrée en ligne de compte qu'en cas de mention, je suis parvenu, dès le début, à faire considérer le Basque comme une langue supplémentaire, au même titre que l'anglais ou l'espagnol : et tous les points qui dépassent la moyenne viennent s'ajouter au total de l'examen, ce qui a permis parfois bien des "sauvetages" in-extremis. Je surveille d'ailleurs les opérations moi-même en passant d'un jury à l'autre pour m'assurer qu'on n'oublie pas les points de Basque. Aussi progressons nous : seize candidats en 1952, quarante et un en 1953, cinquante-six en 1954 et plus encore, sans doute, cette année, puisque j'ai interrogé 34 candidats à l'oral pour la seule session de juin. Progressions encore dans les établissements : les candidats de cette année ne viennent plus seulement d'Ustaritz, de Mauleon ou de Bayonne (institutions privées) mais, pour la première fois, des lycées de Biarritz, de Bayonne et même de Bordeaux. Je vous envoie régulièrement mon bon souvenir par vos candidats et je pense qu'ils ont dû vous dire que je les avais accueillis avec une sympathie toute particulière.

Dans mes travaux personnels, je me spécialise dans la poésie lyrique et, en particulier, dans celle de